

Journée scientifique des groupes de protection de l'enfant des hôpitaux suisses

Thème: les enfants dans un contexte de violence domestique

Kurt Albermann, Clara Nittel, Winterthur
Traduction: Nathalie Kostoulas-Zoupanos, Winterthur

Le thème de cette année, «les enfants dans un contexte de violence domestique», a suscité un grand intérêt dans toute la Suisse. Avec 130 participants la Journée scientifique fut bien fréquentée et des discussions animées ont complété les différentes présentations. 20% des inscrits venaient de Suisse romande.

En introduction Kurt Albermann a illustré l'actualité de ce thème avec quelques chiffres venant du canton de Zürich. Plus de mille mesures de protection pour violence domestique y ont été ordonnées depuis l'introduction fin mars 2007 de la loi contre la violence domestique. Des enfants étaient concernés dans plus de la moitié des cas. Des mesures de protection répétées ont été nécessaires dans 13% des situations, dans les 3 ans qui ont suivi l'introduction de la loi (source: www.ist.zh.ch). Ce qui atteste que les enfants sont très souvent, soit victimes, soit témoins de violence domestique.

Gérard Salem est venu de Lausanne pour nous parler de son activité au sein de la CIMI (Consultation Interdisciplinaire de la Maltraitance Intrafamiliale). Ce service propose aux membres des familles concernées par la violence domestique un conseil et une offre thérapeutique. Cette approche interdisciplinaire est, sous cette forme, unique en Suisse. Médecins, psychologues et autres thérapeutes offrent aux hommes, aux femmes et aux enfants des thérapies de groupe où différents thèmes en relation sont traités, comme par exemple la triangulation, la psychoéducation, les processus intergénérationnels et le travail des émotions. Sont proposés de plus l'art-thérapie ainsi qu'une thérapie de groupe animée par d'anciens patients pédopsychiatres. Au travers d'un travail tant productif que confrontatif, le processus

thérapeutique vise à l'élaboration de la réconciliation entre la victime et l'agresseur.

Tomas Weber, psychologue diplômé venant de Cologne a évoqué les particularités du diagnostic dans le cadre de familles traumatisées. Il s'est posé la question de l'utilité des tests psychométriques dans ces cas. Il semblerait qu'une combinaison d'outils qualitatifs et quantitatifs soit une bonne approche. En dehors de l'incontournable entretien ce sont surtout les tests auto-évaluatifs qui aident à la pose de diagnostic. Le diagnostic de stress post traumatique (PTSD) sera plutôt compris comme «un instantané du processus d'élaboration de l'évènement traumatique». Il s'agit toutefois de bien tenir compte lors du «testing» des notions de culture, de niveau de formation et d'intelligence des patients ainsi que des mécanismes de déplacement, de honte et de culpabilité.

Susanna Sauermost, assistante sociale à Winterthur ainsi que Melitta Steiner, pédagogue sociale à Zurich, ont présenté les projets «Kidspunkt» et «Kidscare» mis en place à Winterthur et à Zurich. Les deux projets sont conçus de la même manière et travaillent en étroite collaboration. Ils soutiennent les enfants et les adolescents évoluant dans un contexte de violence domestique et sont prévus pour une durée respective de quatre et de trois ans. Ces collaboratrices prennent contact rapidement et pro-activement avec les enfants et les adolescents concernés. Ces projets se veulent préventifs, puisqu'on sait que les jeunes concernés par la violence domestique sont plus à risque eux-mêmes d'exercer de la violence sur autrui. Bien que cette offre ait tout d'abord émané d'une recommandation de la police, il est clair que l'intérêt et le souhait de l'enfant sont au centre du suivi. Les buts de cette offre

sont multiples: le partage d'information, le retour à un sentiment de sécurité dans la vie quotidienne, le développement de stratégies et de scénarii d'urgence ainsi que la mise en réseau avec d'autres offres de soutien.

Andreas Krüger de Hambourg a quand à lui parlé de la stabilisation et des interventions thérapeutiques dans le contexte de traumatisme psychique. Au travers d'un exemple pratique il a montré comment on pouvait rechercher la présence d'un traumatisme sans «re-traumatiser» le patient. Andreas Krüger a contribué à l'élaboration de la «traumathérapie psychodynamique et imaginative» pour les enfants et les adolescents (en allemand PITT-KID I), qui intègre l'entourage social de l'enfant, lequel est considéré comme une ressource significative. Des approches psychodynamiques sont aussi prises en compte, comme le travail avec l'enfant intérieur (Ego State Therapy).

Le dernier conférencier de l'après-midi, Andrea Lanfranchi, a illustré de manière impressionnante les particularités des suivis dans le cadre des populations migrantes. On sait que la prévalence de violence domestique est plus élevée dans ces familles, lesquelles nous sont malheureusement aussi les plus difficilement accessibles. On y ressent souvent une forte résistance, fruit de l'insécurité, de la peur ou des malentendus. Andrea Lanfranchi recommande de la transparence, de montrer de l'intérêt pour la famille puis de confronter au début de manière très retenue. En conclusion il a présenté le projet ZEPPELIN 0-3. Ce projet à bas seuil propose une prévention de la maltraitance des enfants au moyen de la reconnaissance et du soutien précoces.

Les participants ont pu choisir entre cinq workshops menés par les conférenciers, où les sujets ont pu être approfondis et des situations concrètes discutées.

A la fin de cet après-midi d'information il paraissait évident à tous qu'un travail institutionnel en intense collaboration était absolument nécessaire pour offrir aux enfants et aux adolescents concernés par la violence domestique un soutien, tant rapidement après l'évènement que dans le cadre d'un suivi. Il est clair aussi que ce

domaine au grand potentiel nécessite un développement ultérieur.

Cette journée a à nouveau mis en lumière à quel point un échange entre les différentes professions et les différents cantons est incontournable.

Vous trouverez les présentations des conférenciers sous le lien www.okeywinterthur.ch.

La prochaine journée scientifique aura lieu à nouveau à Berne le 22 novembre 2011.

Nous remercions les firmes Gilead Sciences Zug, Melebi SA Cressier, Spirig Pharma AG Egerkingen, Janssen Cilag AG Baar et Ringier AG Zofingen pour leur aimable soutien.

Correspondance

Dr. med. Kurt Albermann

Chefarzt

Sozialpädiatrisches Zentrum (SPZ)

Departement Kinder- und Jugendmedizin

Kantonsspital Winterthur

Brauerstr. 15

Postfach 834

CH-8401 Winterthur

Tél. +41 52 266 3711 (Secrétariat SPZ)

kurt.albermann@ksw.ch